

Les « anti-incinérateurs » ont fait entendre leurs voix



Près d'un « incinérateur » crachant de la fumée rose et bleue, des porte-parole ont fait la navette entre la salle et l'extérieur pour informer les manifestants.

L'heure choisie pour réunir, hier, le comité syndical du Smeved n'a pas permis aux opposants à l'incinérateur de « rameuter » toutes leurs troupes. Ils étaient, pourtant, une soixantaine à manifester dans le parc Pérotaux, sur les coups de 16 h. On y trouvait là des militants des Mauges, mais également de Loire-Atlantique et de Vendée. Munis de pancartes, de banderoles, et puis d'un « incinérateur » sur roulettes crachant de la fumée rose et bleue, ils n'ont pas arrêté de crier, de chanter « **Trions, compostons, recyclons !** » ou encore « **Incineration, non ! Récupération, oui !** », mais toujours dans la bonne humeur, comme ils l'avaient promis.

Bien avant, toutefois, le début des

discussions entre les quinze élus, ces opposants aux dioxines ne se faisaient « guère d'illusion ». Ils se doutaient bien que la filière n° 3 allait être choisie. Certains avançaient même l'hypothèse que tout était déjà décidé « **depuis un an** ». Mais malgré ce pessimisme ambiant, tous n'ont pas voulu « **relâcher la pression** ».

« Notre combat n'est pas terminé ! »

Durant les débats, les manifestants ont été régulièrement informés de l'avancée des discussions, via différents porte-parole qui faisaient la navette entre l'intérieur et l'extérieur de la salle. Les prises de position contre l'incinération, de Didier Patarin et Ro-



Tout au long des débats, les anti-incinérateurs ont fait entendre leurs voix.

land Ouvrad, maires de La Romagne et d'Yzernay, ont été chaudement applaudies. Les autres ont été sifflées.

Dès que le résultat du vote a été proclamé, la tension est montée d'un cran. Tous les manifestants ont investi la salle des débats et pris à partie les différents élus. « **On saura retrouver les coupables ! Responsables et coupables !** » Seul Didier Patarin a été félicité lors de sa sortie. Le vice-président de la communauté d'agglomération ne cachait, cependant, pas sa déception.

« **On connaît les risques de l'amiante, et on la supprime ! On connaît les risques des dioxines, et on continue ! Moi qui suis chargé de la qualité de l'air à la Cac, je me pose maintenant des questions. Je**

ne vais pas démissionner, mais ce sera difficile de garantir aux Choletais une bonne qualité de l'air. D'ici quelques années, on se rendra compte de l'erreur que nous venons de commettre ».

La plupart des élus, comme les agents de la Cac, ayant quitté la salle de réunion par l'arrière, les militants en ont vite fait de même... par l'avant. Le calme est alors revenu au parc Pérotaux. Le chant des oiseaux est redevenu audible... Mais les militants anti-incinération commençaient déjà à réfléchir aux suites à donner à leur action. « **Notre combat est loin d'être terminé** », expliquaient-ils à qui voulait les écouter.

Yves-Marie ROBIN.